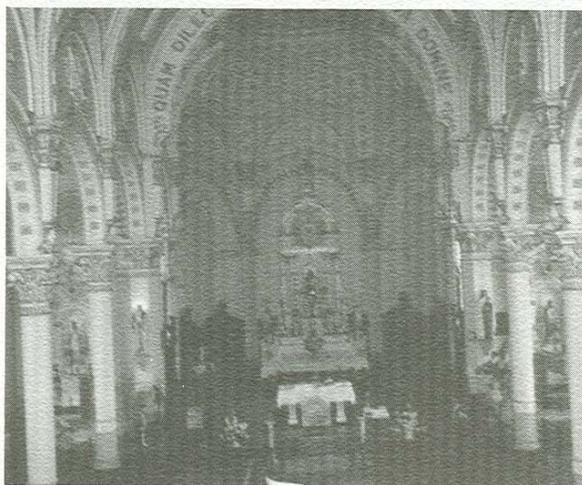
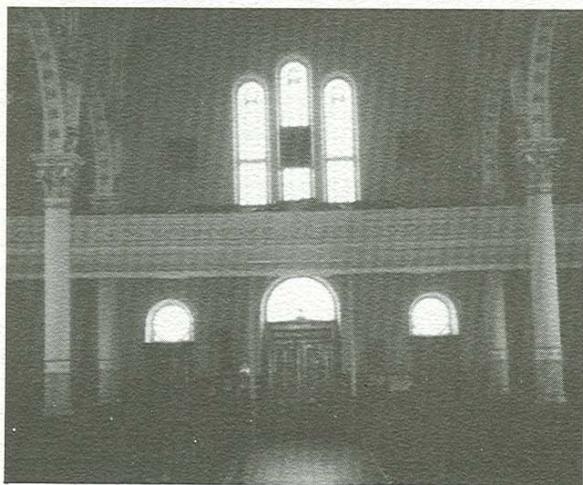


Evolution du rite des cérémonies de l'église depuis 1965



L'autel principal



La nef et le jubé

1er janvier 1965. Les célébrations des messes et autres offices religieux commencent à se célébrer en français; il remplace le latin traditionnel. Vers le même temps, l'autel principal est installé au milieu du chœur, de manière que le prêtre célèbre les offices religieux face aux fidèles. De plus en plus, les laïcs participent aux célébrations comme servants, lecteurs, animateurs, distribuant la communion. Les gens reçoivent la communion dans la main. Beaucoup de gens ont eu de la difficulté à s'adapter à ces changements; mais la plupart des paroissiens sont heureux de collaborer de plus près avec le prêtre.



La chaire

Le célébrant ne monte plus en chaire pour faire son sermon et les annonces à la grand'messe. Il demeure à l'autel principal.

La chaire était une tribune élevée d'où le prédicateur parlait à son auditoire, sans l'aide d'un micro. Dans notre église, elle était placée, à gauche, près des marches du transept.

Au moment du sermon, le sacristain poussait la chaire qui roulait sur des rails, jusqu'au milieu. Le prêtre y montait par l'escalier qui y était attaché.

Aujourd'hui, on a descendu la chaire de son piédestal, séparée en deux parties et placée dans le chœur. Elle sert encore au prédicateur et aux animateurs(trices) lors des célébrations liturgiques.

Le 19 septembre 1968. Début de la célébration de la messe dominicale, dès le samedi soir. On y fera la quête comme à la messe du dimanche.

Le 19 avril 1975, Dorénavant, le sacristain fera la quête lors des messes des mariages célébrées le samedi après-midi, car l'office compte pour le précepte dominical.

30e anniversaire de prêtrise de notre curé 1975

Le 8 juin 1975, M. le curé Rondeau célèbre son 30e anniversaire de sacerdoce. A cette occasion, les marguilliers avec leur épouse et le secrétaire de la fabrique organisent une fête spéciale. Elle débute par la messe dominicale, à 10 heures, dans l'église paroissiale. Les frères et soeurs de notre curé et leur famille avaient été invités et assistent à sa messe d'action de grâces, l'entourant dans le chœur, M. Rolland Rondeau et Mme Yvette Lafontaine l'accompagnent à l'autel.



La chorale exécute des chants appropriés, tels: Le "TE DEUM" et le "NOTRE PERE" en latin, ce qui fait plaisir à M. le curé.

Après la messe, c'est l'échange des voeux de toute l'assistance.

Pour le dîner, M. le curé Rondeau qui aime les fêtes de famille, nous prête "son église" pour recevoir à dîner tous les invités, qui ont eux-mêmes apportés leur dîner. Chacun s'installe donc aux tables alignées dans la grande allée. Une table d'honneur est montée avec des fleurs, chandelles, hors-d'oeuvre et un dîner complet. Nous remarquons à cette table: l'abbé Rondeau, ayant à sa droite, ses deux soeurs religieuses, Soeur Alice Rondeau, Soeur Gabrielle Rondeau, et à sa gauche, Mme Fernande Savoie, M. Arthur Savoie, maire et M. Joseph Langlois, sacristain et secrétaire de la fabrique.



Tous les paroissiens ont fraternisé avec la famille Rondeau qui remercia profondément les organisateurs de les avoir invités à cette fête anniversaire de leur frère Curé.

Nouveau garage du presbytère 1976



Lors d'une réunion des marguilliers, tenue le 16 mai 1976, il fut résolu à l'unanimité que la construction d'un garage de 29 1/2 pi. par 21 pi., attenant au presbytère, soit autorisé et que les services de M. Edmond Bergeron, 70 ans, soient retenus dès ce jour, à cet effet. M. Bergeron, étant présent, accepte la charge.

L'ancien petit garage fut vendu à l'enchère, après la grand'messe du dimanche 27 juin 1976; il fut attribué à M. Roland Vigneault de St-Valère.

Vente du terrain de l'OTJ à la corporation municipale 1976

L'OTJ (organisation des terrains de jeux) utilise depuis 20 ans un terrain de la fabrique, situé côté nord-ouest de la rue Desjardins-nord. Par entente mutuelle entre la fabrique et la Corporation municipale de St-Valère; la Corporation municipale des Loisirs prend à sa charge l'entretien et le financement de l'OTJ; la corporation municipale demande à la fabrique de lui concéder le terrain de l'OTJ, à l'exception de l'emplacement de 100 pi. par 100 pi. désigné comme lot pour résidence, longeant le ruisseau et la rue Desjardins-nord. En retour, la corporation municipale s'engage envers la fabrique à aménager le terrain de stationnement de l'église, c'est-à-dire faire les formes et élever le niveau du terrain, transporter le gravier et paver en asphalte tout le terrain longeant l'église jusqu'au ruisseau

et faire un chemin de sirtie sur la rue Desjardins-nord. Ce travail exige un octroi de cinq mille dollars en faveur de la fabrique.

Après acceptation de l'évêché, ce terrain d'une superficie de 325 pi. côté ouest 275 pi. côté nord, 220 pi. côté est, 140 pi. côté sud, fut vendu à la Corporation municipale pour sa somme nominale de \$1.00. Sur ce terrain, sont déjà aménagés un terrain de balle et une patinoire pour le plus grand plaisir des sportifs grands ou petits.

Nouvelle fournaise

Le 5 septembre 1976, les marguilliers avec l'aide de Mme Thérèse Poirier et les femmes de l'aféas, organisent une journée champêtre sur le terrain de l'école; les profits réalisés aideront à payer le montant d'achat d'une nouvelle fournaise pour l'église, pour la somme de \$4,405.00.

Visite de Mgr. Albertus Martin 1979



1ère rangée: Robert Côté, Bernard Normand, Raymond Courtois, Mgr. Martin, Jean-Marc Vigneault, Joseph Langlois. 2e rangée: Jean-Guy Hébert, l'abbé Jean-Paul Rondeau.

Dans l'après-midi du 22 mai 1979, les paroissiens recevaient l'évêque du diocèse, Mgr. Martin, à l'occasion de la confirmation des enfants de St-Valère.

La cérémonie se déroula dans notre belle église en présence d'une assistance nombreuse; Mgr. Martin s'adressant aux enfants, leur dit qu'il les aimait de tout son coeur d'évêque; il invita les parents, parrains et marraines à être pour eux des témoins de foi en Notre-Seigneur.

Après la cérémonie, un souper est servi à la Salle Victoria de la Plage Hamel où sont invités Mgr. et sa suite, les confirmants et leurs parents, les parrains et marraines, ainsi que Messieurs les marguilliers et leurs épouses:

M. Jean-Marc Vigneault et Mme Jeanne-D'Arc

M. Raymond Courtois et Mme Louise

M. Robert Côté et Mme Gisèle

M. Bernard Normand et Mme Carmen

M. Jean-Guy Hébert et Mme Hélène

M. le maire Benoit Normand et Mme Madeleine Normand.

M. Roch Allard et Mme Gisèle

A la fin du repas, une adresse fut lue par Nathalie Vigneault et Mgr. leur réadressa la parole pour offrir ses félicitations et les remerciements à chacun. Cette rencontre fraternelle se termina par un échange personnel entre l'évêque et les invités.



Bibliothèque de la Fabrique

M. le curé Lavigne demanda aux paroissiens qui avaient des livres de lecture dont ils ne se servaient plus de bien vouloir les donner à la Bibliothèque paroissiale. Ces livres étaient mis à la disposition des paroissiens. Germaine Tardif était bibliothécaire. N'étant plus utilisés depuis plusieurs années, le cercle Aféas demande à la fabrique de récupérer ces livres anciens, rangés dans les armoires du corridor allant à la sacristie. La fabrique accepte leur demande et leur en confie la garde. Ils ont été réparés et classés dans un rayon spécial à la Bibliothèque municipale, située au 3e étage de l'Ecole Coeur-Immaculée.

35e anniversaire de prêtrise 1980

Le 8 juin 1980, notre curé, l'abbé Jean-Paul Rondeau célébrait son 35e anniversaire de prêtrise. Pour souligner cet anniversaire, les membres du mouvement des femmes chrétiennes ont organisé une fête paroissiale qui débuta par une messe d'action de grâces qu'il a célébrée à ses intentions.



M. Claude Landry, Yvon Martel et Raymonde B. Boissonneault (qui a lu l'adresse) accompagne M. le curé à l'autel.



M. le curé distribue la communion à nos aînés. M. Elphège Lapierre et Mme Rosaire Lupien, Mme Cécile Tourigny et plusieurs paroissiens.



MM. Daniel Ramsey et Claude Thibodeau, gardes paroissiaux, M. le curé, Mme Clarina Genest, ménagère au presbytère et Mme Carmelle Lévesque, présidente du M.F.C.



M. le curé pose avec les marguilliers: Laurier Tremblay, Raymond Courtois, Bernard Normand, Jean-Guy Hébert.



M. le curé en compagnie de M. le Maire Benoit Normand et son épouse Madeleine.



Gâteau du 35e anniversaire de prêtrise de notre curé. Partagé avec les invités.

A la réunion du 8 décembre 1980, un des marguilliers manque à l'appel; le Conseil de la fabrique a perdu un des siens; Monsieur Bernard Normand est décédé accidentellement le 24 novembre 1980. Il est résolu à l'unanimité des marguilliers que la fabrique paie les honoraires de trois grand'messe et qu'une carte de sympathie soit adressée à sa famille.

Qu'il soit remercié pour son dévouement et tout l'intérêt qu'il manifesta pour le bon fonctionnement de la Fabrique. Gardons-le dans notre souvenir.

Le 12 juin 1981, sur présentation d'un certificat de son médecin lui prescrivant un repos pour une période indéterminée, M. Joseph Langlois soumet sa démission comme sacristain et secrétaire de la fabrique de St-Valère. Sa démission est acceptée par les marguilliers et un cordial merci lui est adressé. Il est remplacé comme sacristain par M. Johnny Houle, M. Calixte Vigneault, puis M. Edmond Bergeron jr., aidé de Mlles Gertrude et Emilienne Bergeron. Merci pour les services rendus à notre église.

M. Joseph Langlois revient après plusieurs mois de convalescence. Durant ce temps, les marguilliers ont nommé Mlle Gertrude Bergeron comme secrétaire de la fabrique (1981-1982).

M. Joseph Langlois prend définitivement sa retraite, le 7 août 1983.

Sacristain, une vocation pour Joseph Langlois

Toute une vie comme sacristain, ça mérite d'être souligné. Un dimanche de mars, après la grand'messe, les marguilliers, au nom de tous les paroissiens, ont offert à M. Langlois, leurs vœux pour un repos bien mérité et leurs remerciements, dans une adresse ainsi qu'un souvenir en reconnaissance pour les 40 années de services rendus à l'Eglise paroissiale, comme sacristain, entre le 1er juillet 1937 et le 7 août 1983 et secrétaire de la fabrique durant les neuf dernières années.

Joseph s'est appliqué à orner le sanctuaire avec goût pour les différentes cérémonies, sonner les cloches aux multiples heures du jour et en diverses circonstances, aider ses curés avec dévouement, garder son église propre.

Après la messe, les paroissiens ont tenu à le lui dire personnellement dans une chaleureuse poignée de main.

Il était heureux! disait-il. Heureux de la mission accomplie! Heureux de la joie du moment.



M. Joseph Langlois reçoit des félicitations du maire Benoit Normand.

Décorations pontificales 1961



A l'occasion des Fêtes du Centenaire de notre paroisse, en 1961, Mgr. Martin remis à M. Joseph Langlois, la médaille "Béni Mérenti" pour dévouement et service rendu à l'Eglise comme sacristain.

M. Benjamin Vigneault reçu la médaille "Béni Mérenti" et certificat pour ses 50 ans de services à la chorale paroissiale.

M. Roland Garand, agronome et fromager, fut décoré de la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" avec certificat pour oeuvres remarquables accomplies pour l'Eglise. Félicitations à ces distingués paroissiens.

Vente des bancs 1981

A une assemblée des marguilliers tenue le 22 janvier 1981, il est accepté à l'unanimité que le prix de base des bancs d'église, soit de \$5.00 la place, payable une fois par année, entre le 15 janvier et le 15 février. La vente des bancs non payés se fera le dimanche le plus près du 15 février.

Le 14 avril 1981. Notre église a besoin d'une grande rénovation extérieur. Les marguilliers retiennent les services de l'entrepreneur Rosaire Cusson de Drummondville pour exécuter les travaux suivants pour la somme de \$7,400.00: Réparer et peindre les deux cloches, les croix et les campaniles; peindre en aluminium les toits de l'église et de la sacristie; donner deux couches de peinture sur toutes les boiseries des avant-couvertures, portes et fenêtres; réparer les roues de fer qui font carillonner.

Le contracteur s'engage à commencer vers le 11 mai de l'année courante; à se munir de toutes les assurances nécessaires, tels que assurance-accident de travail et sécurité publique, etc.

La fabrique se décharge de toute responsabilité en cas d'accident. Messieurs les marguilliers sollicitent l'autorisation de l'évêque pour approbation de ces travaux extraordinaires qui seront soldés, sans emprunt, par la fabrique dès que le contrat sera effectué à la satisfaction des parties contractantes. Les dimanches suivants, les paroissiens admirent la beauté éclatante de notre église, toute rajeunie.

A une assemblée du conseil de fabrique du 26 octobre 1981, il est résolu que les entre-planchers du dôme de l'église soient isolés de laine minérale; que quatre ventilateur soient installés pour permettre au bois de la charpente de se conserver au sec, afin d'assurer une plus longue durabilité; que 2 ventilateurs de pignons soient installés pour faire circuler la chaleur de la voûte vers la nef et ainsi, notre vaste église sera plus facile à chauffer lors des grands vents et froids d'hiver et moins coûteux. Ces travaux exécutés pour un montant de \$8,845.00 par Isolation Bois-Francis, dont M. Louis Boucher était le représentant.

M. le curé Rondeau prend sa retraite, le 7 août 1983

Notre curé, l'abbé Jean-Paul Rondeau, est promu à sa retraite, souhaitée depuis plusieurs moi, à cause de sa santé.

Avant l'arrivée de notre nouveau curé, les marguilliers décident de faire les réparations nécessaires aux appartements du presbytère; peinture des plafonds; pose du pré-fini aux murs du salon et du bureau. Le tout sera fait par corvée. Plusieurs bénévoles répondent à leur appel; les principaux menuisiers du village sont M. Calixte Vigneault, 80 ans et M. Edmond Bergeron, 77 ans.

Après quelques semaines, les travaux étant terminés et notre nouveau curé, installé, les citoyens sont invités à visiter leur presbytère, après la grand'messe du dimanche, le 30 octobre 1983 et à prendre café et biscuits, tout en fraternisant. Tous et chacun ont admiré le travail des mains habiles et généreuses.

Vu le prochain départ de notre curé, les marguilliers de St-Valère n'ont pas voulu le laisser partir sans lui faire une fête paroissiale. Cette fête fut habilement conduite par M. André Desruisseaux, marguillier. Après la messe d'action de grâces, les paroissiens sont invités à se rendre à la Salle Victoria de la Plage Hamel où un repas fraternel est servi. A la fin du repas, une adresse est lue par M. Desruisseaux, une bourse généreuse et un cadeau-souvenir lui est présenté. Puis l'abbé Rondeau remercie tous les invités pour cette marque de générosité et reconnaissance envers leur curé.

Depuis, M. l'abbé Rondeau s'est retiré dans sa maison, à Victoriaville où il souhaite se reposer, après toutes ces années de dévouement spirituel auprès de tous ceux qu'il a aimés et côtoyés si chaleureusement.

M. l'abbé Laurent Dubois quatorzième curé de St-Valère 1983



L'abbé Laurent Dubois

L'abbé Laurent Dubois est né à St-Frédéric de Drummondville, le 21 avril 1932, de Joseph Dubois, contremaître, et de Lucienne Auger. Fit ses études classiques au Petit Séminaire de Nicolet (1945-1954). Études théologiques au Grand Séminaire de Nicolet (1954-1956). Technicien en Télécommunication (air) dans l'aviation militaire canadienne (1957-1967). Technicien en Radio Radar pour Air Canada à Dorval (1968-1972). Termine ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal (1972-1974). Ordonné diacre pour l'Église de Montréal, le 25 mai 1974 et Stagiaire à Ville-St-Laurent, puis à St-Edmond (1975-1977). Ordonné prêtre le 23 juillet 1977 à St-Edmond par Mgr. Albertus Martin. Depuis la fondation du diocèse, il est le premier prêtre du diocèse à être nommé curé immédiatement après son ordination.

Le 12 août 1983, il est nommé curé de notre paroisse de St-Valère.

Dès le 15 août, fut tenue une réunion spéciale des marguilliers, lesquels, sur résolution autorisent le nouveau curé à procéder à l'administration courante de la fabrique et qu'il soit nommé secrétaire de la dite fabrique, tel qu'il le désire.

Depuis quelques années, le précédent curé M. l'abbé Rondeau manifestait le désir que soit formé un comité de liturgie. Ce comité aurait pour but de rendre l'Église plus accueillante, plus participante.

Ce sont les membres de l'Aféas qui ont étudié ce projet, sous la direction de Mme Gisèle Germain et de la responsable à l'action sociale, Mme Doris Normand. Une première rencontre eut lieu le 25 mai 1983, au local de l'Aféas. Avaient été invités à cette réunion avec M. le curé, tous les paroissiens et paroissiennes qui veulent entreprendre quelque chose de nouveau pour les célébrations eucharistiques.

Le comité fut nommé comme suit:

Mme Fernande Boissonneault, présidente;

Mme Doris Normand, secrétaire;

et 7 équipes, dont chacune est composée de six personnes ou plus: deux personnes à l'accueil et la quête; deux personnes accompagnant le célébrant; une responsable pour l'animation et les chants liturgiques et une personne qui accompagne à la guitare ou à l'orgue;

Tour à tour ces équipes prêtent leurs services à la messe de 19.30 hrs, le samedi soir. Ce sont:

Doris et Emile Normand aidés de leurs garçons

Fernande Boissonneault, chant

Hélène et Jean-Guy Hébert

Lucie et Michel Leblanc

Raymonde B. Boissonneault

Lucie Bergeron, chant et orgue

Aline et Réal Pariseau, accueil, aidés de Peggy et Julie

Michelle et Richard Bergeron

Monique Gosselin, chant

Isabelle et Eric Bergeron

Pauline et Florent Landry

Johanne Landry, chant et guitare

Sylvain Landry

Hélène Bergeron

Lucie Martel

Anita et Roger Thibeault

Irène et Roméo Houle, accueil

Madeleine Normand, chant

Jean-Marie Champagne, guitare

Gisèle et Michel Germain

Chantal Germain, chant et guitare

Gisèle et Claude Landry

Jeannine et Maurice Bergeron

Jacqueline et Floriant Bergeron

A la grand'messe dominical à 9.30 hres. M. le curé est accompagné à l'autel par ceux qui ont payé cette messe ou quelqu'un d'autres; ils peuvent faire les lectures et les prières universelles et donner la communion avec lui; quand il ne se présente personne, deux gardes paroissiales font ce service.

A la messe de 11 heures, se sont offertes 5 autres animatrices, dont une chaque dimanche, fait animation et chant, ce sont:

Bibiane Guillemette

Louiselle Richard Béliveau

Carmelle Lévesque

Lucie Hébert

Gabrielle et Léo Guillemette

Notre nouveau curé, l'abbé Dubois, encourage ce comité naissant. Aux temps fort de l'année, des responsables affichent les thèmes liturgiques sur un grand panneau, placé dans le coeur. Bientôt, les fidèles pourront lire les chants liturgiques sur un écran, installé à gauche du sanctuaire, et chanter avec l'animatrice (teur) durant les cérémonies. Un rétro-projecteur est attaché à la chaire, tout près de l'animatrice qui placera les acétates au fur et à mesure. Les fidèles participeront davantage à la messe, chantant les "Louanges" et leur "Merci" au Seigneur pour la foi qu'il leur a fait connaître.

Déjà, l'an 1985 est en cours et l'on songe que l'an prochain, la paroisse aura 125 ans de vie paroissiale avec son curé. Il y aura des festivités religieuses et civiles paroissiales. Tous les organismes s'unissent pour préparer cet événement mémorable.

Les marguilliers nomment donc Carmen Vigneault Normand, comme déléguée du conseil de la fabrique et d'un substitut, M. Yvon Martel, pour siéger sur un comité de concertation en vue des fêtes du 125^e anniversaire de l'arrivée du premier curé et de l'érection civile en 1986.

A une assemblée des marguilliers du 18 juin 1985, des remerciements furent adressés au comité d'embellissement pour le travail exécuté: transplantation de fleurs variées annuelles devant l'église et le presbytère et au cimetière. A l'automne 1985, le comité d'embellissement

aménagement du jardin du curé avec allées, arbres, arbustes, filots de fleurs, bancs, don des paroissiens. Ce site portera le nom de "Parc Val-Air".

Septembre 1985. Les marguilliers profitent des derniers beaux jours de l'été pour mettre à exécution un projet de rénovation extérieure du presbytère afin que ce soit fait pour le printemps de l'année 1986.

La peinture de la couverture est confiée aux entrepreneurs Moreau, Roberge et Lachance Inc. de Victoriaville pour le montant de \$3,800.00.

Le nettoyage des boiseries extérieurs et la peinture sont faits par de généreux bénévoles que j'aimerais bien nommer, mais je crains d'en oublier. Le coût de ces rénovations s'excéderont pas \$5,300.00.

M. le curé et les marguilliers remercient tous les bénévoles et tous les paroissiens qui ont fait un don en argent pour payer ces dépenses; \$2,300.00 sont déjà parvenu au presbytère.

Grand merci à Tous.

Médailles du "Mérite diocésain" 1985

Dans le cadre des célébrations du Centenaire du diocèse de Nicolet, Mgr. Albertus Martin remettait Médaille et Certificat du "Mérite Diocésain" à plusieurs personnes de notre paroisse.

Mme Marie-Rose Vigneault pour services rendus à l'Eglise paroissiale et diocésaine.

M. Benjamin Vigneault, 78 ans à la chorale, dont 47 ans maître de chapelle.

M. Jean-Marc Vigneault, chantre, service rendu à l'église.

M. Jean-Léon Vigneault, chantre, service rendu à l'église.

M. Joseph Langlois, 40 ans de sacristain.

Gratitudes et Félicitations au Récipiendaires!



Chorale de St-Valère

Au premier temps de notre paroisse, dans la maison de Louis Blanchette, toute l'assistance chantait des cantiques durant la messe du missionnaire. Les hommes et les femmes unissaient leur voix du mieux qu'ils pouvaient pour imprimer leur foi en Dieu. Parmi eux, M. Joseph Labelle est mentionné comme chantre; peu après en 1839, François Babineau devient maître chantre; puis vers 1860, M. Benjamin Bergeron le remplace, il sera maître chantre pendant 30 ans. Bien que loin de l'église, il voyageait en raquettes, l'hiver et toujours à pieds l'été. Ce valeureux chantre est décédé vers 1890. En ce temps-là, pas question d'orgue ou d'harmonium. Mme Cléopée Labonté, épouse de M. Calixte Vigneault, accompagna les chants d'église. M. Cyrille St-Laurent fut le 3e maître-chantre; il quitta la paroisse en 1897 et M. Damase Marceau lui succéda. Il savait le plain-chant et était capable d'enseigner la note à ceux qui s'intéressaient au chant. Le plain-chant sera chanté jusqu'en 1936. Parmi les premiers chantres, mentionnons: Messieurs Damase Marceau, Calixte Vigneault, Josph Trudel, Jules Landry, Médéric Houle, Téléphore Geoffroy, Thomas Thibault, Alphonse D. Vigneault, etc. Pendant 39 ans, M. Marceau s'acquitta de sa fonction avec zèle; il eut la précieuse collaboration de M. Joseph Trudel, tous deux chantaient les messes du matin sur semaine.

La deuxième musicienne fut Mlle Ricard. Lorsqu'elle quitta la paroisse, elle fut remplacée par Marie-Anne Tourigny; Mlle Ida Millette; Cécile Landry (1916-1921); Mlle Aldéa Marceau, jusqu'en 1926; Mlle Marie-Anne Landry jusqu'à son mariage (1931); son frère Roger Landry la remplace pour 5 ans. En 1936, Mme Marie-Anne Landry Bergeron revient toucher l'harmonium. Les dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie forment le choeur de chant pour les jours de fête, mois de Marie. Après une carrière bien remplie, M. Damase Marceau se retire comme maître-chantre (1936); M. Benjamin Vigneault, membre de la chorale depuis 1907, lui succède.

M. l'abbé Irénée Gauthier, vicaire, encourage les jeunes et les moins jeunes à apprendre le chant grégorien; il se fait professeur et leur donne plusieurs leçons; chacun s'impose bien des sacrifices pour s'adapter à ce nouveau chant; plusieurs cèdent leur place et de nouveaux chantres apparaissent; une nouvelle chorale débute à la grand'messe du premier du premier dimanche de l'avant, en 1937, et à Noël, elle fait entendre la messe "Dièrick" à deux voix, puis des cantiques harmonisés. Des jeunes costumés, anges et bergers avec lanterne et bâton, en procession dans les années, marchent jusqu'à la crèche de l'Enfant-Jésus, émerveillant les fidèles durant cette messe de Minuit.

La chorale se perfectionne; elle apprend de nouvelles messes et divers chants. Pour aider la musicienne, Messieurs Joseph Langlois et Rosaire Lupien accompagnent les cantiques durant les offices du mois de Marie. Nous soulignons aussi l'aide reçue de Mlle Annette Bergeron, ménagère au presbytère; elle fit plusieurs exercices de chants aux enfants qui "marchaient au catéchisme" en préparation à leur "Communion Solennelle". (profession de foi, 7^e année)

Durant plusieurs années, M. Médéric Landry, membre de la chorale, chanta la grand'messe du matin avec M. Benjamin Vigneault.

En 1954, l'orgue vient remplacer le vieil harmonium. Mme Marie-Anne L. Bergeron doit suivre quelques leçons pour apprivoiser ce nouvel instrument.

Chorale de 1961. M. Benjamin Vigneault, maître de chapelle, Messieurs Roger Landry, Paul-André Vigneault, Jean-Léon Vigneault, Jean-Marc Vigneault, Jean-Paul Landry, Roland Garand. Autres chantres qui ont précédés: Elphège Lapierre et son épouse, Roger et Gisèle Lapierre, Maurice Landry, Bruno Pellerin, Jeanne Bergeron, Madeleine Bergeron, Marie-Claude Desruisseaux, Mme Marie-Anne L. Bergeron, organiste. A la fête des Mères en 1971, elle fut choisie "Mère de l'année" dans la paroisse, pour ses 40 ans d'organiste à notre église. La chorale lui a offert un cadeau-souvenir et sa famille, un trophée, présenté par ses petites filles, Claire et Monique Normand.



Mme Marie-Anne L. Bergeron

Une chorale mixte formée et dirigée par Mme Carmelle Lévesque, chante avec la chorale dominicale aux Messes de Noël, du Nouvel-An, à Pâques.

Depuis 1965, le grégorien et le latin sont remplacés par des chants en français avec accompagnement à la note musicale.

Mme Bergeron fut organiste durant 47 ans, jusqu'au 18 juin 1978. La fabrique engage Mme

Lucille Pépin, le 4 juillet 1978; Mme Pauline L. Vigneault la remplace depuis décembre 1983.

En septembre 1985, la chorale s'agrandit en vue des célébrations prochaines du 125^e anniversaire de St-Valère. M. Jean-Léon Vigneault dirige les pratiques de chants et la chorale.



La chorale

Je promets...

D'être fort au point que rien ne puisse troubler ma sérénité d'esprit.

De parler de santé, de bonheur et de prospérité à toute personne que je rencontrerai.

D'inculquer à mes amis la confiance en eux-même.

De ne considérer que le bon côté des choses en véritable optimiste.

De ne songer qu'au mieux, de ne travailler que pour le mieux, et de n'espérer que le mieux.

De manifester autant d'enthousiasme pour les succès des autres que pour les miens.

D'oublier les erreurs passées et de voir à faire mieux pour l'avenir.

D'avoir toujours l'air gai et de sourire à toute personne que je rencontrerai.

De consacrer tant de temps à m'améliorer moi-même que je n'aurai pas le temps de critiquer les autres.

D'être trop magnanime pour me tracasser, trop noble pour m'irriter, trop fort pour craindre et trop heureux pour me laisser troubler.

Prêtre, religieux et religieuses de la paroisse

NOMS	DATE D'ENTREE EN RELIGION	PERE
Mgr. Philippe Côté S.J.	Pierre Côté
Rév. Père Roberge S.S.S.	Walter Roberge
Père Désiré Bergeron O.M.I. (d)	Félix Bergeron
Père Gratien Daneault O.M.I.	Albert Daneault
Abbé Fortin J. Fortin
Abbé Sabin Lavigne	William Lavigne
Abbé Claude Lupien (laïcisé)	Rosaire Lupien
Frère Eugénée S.C.	Antonio H. Tardif
Frère Amédée S.C.	Wilfrid Chaput
Frère Jean Vianny S.C.	Noël Guillemette
Frère Bertrand S.C.	Rosaire Plante
Frère Jean-Marie S.C.	Rosaire Plante
Frère Casimir E.C. (d)	Exélia Arseneault
Frère Bernard, E.C.	Jean-Baptiste Arseneault
Frère Armand-Marcel E.C.	Armand Boisvert
Frère Claude-Réal mariste	Gérard Piché
Frère Vincent dominicain (d)	Joseph à Charles Hébert
Frère Georges Ste-Croix	Jean Richard
Fille de la Charité		
S. Philomène Mcdonald	1892 (d)
Assomption de la Ste-Vierge		
S. Alvila Héroux	1894 (d)
S. St-Valère (Alma Tardif)	1901 (d)	Magloire Tardif
S. St-Emile (Rose-de-Lima Carter)	1910 (d)	Henry Carter
S. Antoinette Dumont
S. Blanche de Castille (Marie-Anne Tardif)	1924	Joseph M. Tardif
S. de la Ste-Trinité	Rosaire Plante
S. Anita Vigneault	1934
S. ?	Rosaire Pépin
S. Yvette Désilets	1940
S. Madeleine du Carmel (Rita Vigneault)	1946 (d)	Alphonse L. Vigneault
S. St-Antonio (Marie-Paul Tardif)	1947	Antonio Tardif
S. Marie Libératrice	Alfred Vigneault

Congrégation Notre-Dame

S. Marie-Gilberte (Gilberte Plante)	Joseph Plante
S. St-Joseph de la Nativité (Lucienne Plante)	Joseph Plante
S. Marielle Lupien	Rosaire Lupien
S. Ste-Elianne de Jésus	Roméo Houle

Ste-Famille

S. St-Jean-Baptiste	Jean Richard
S. Marie-Elphège (Simone Desharnais)	Wilfrid Desharnais
S. Ste-Cécilienne (Marie-Ange Hébert)	1915 (d)	Joseph à Charles Hébert
S. Alberte (Régina Hébert)	1915 (d)	Joseph à Charles Hébert
S. St-Evariste (Goergina Piché)	1906	Dolphis Piché

Hospitalière St-Joseph

S. Mariange Lupien	1914
S. Yvonne Champagne	1921 (d)	Paul Champagne
S. Ste-Cécile (Yvette Champagne)	1928	Paul Champagne
S. Lucienne Boisvert	1922 (d)	Ulric Boisvert

Fille de St-Esprit

S. St-Urbain	Télesphore Geoffroy
S. Rose-Henri (Marie-Anne Vigneault)	Henry Vigneault

Fille de la Charité

S. St-Jean-de-Dieu (Marguerite Desharnais)	1948	Wilfrid Desharnais
---	------	--------------------

Soeur Grise de Nicolet

S. Aurore Brunelle
--------------------	-------	-------

Bon Pasteur

S. Yvonne Bolduc	1926
------------------	------	-------

Oblate de Béthanie

S. Brigitte Labbé	1957
-------------------	------	-------

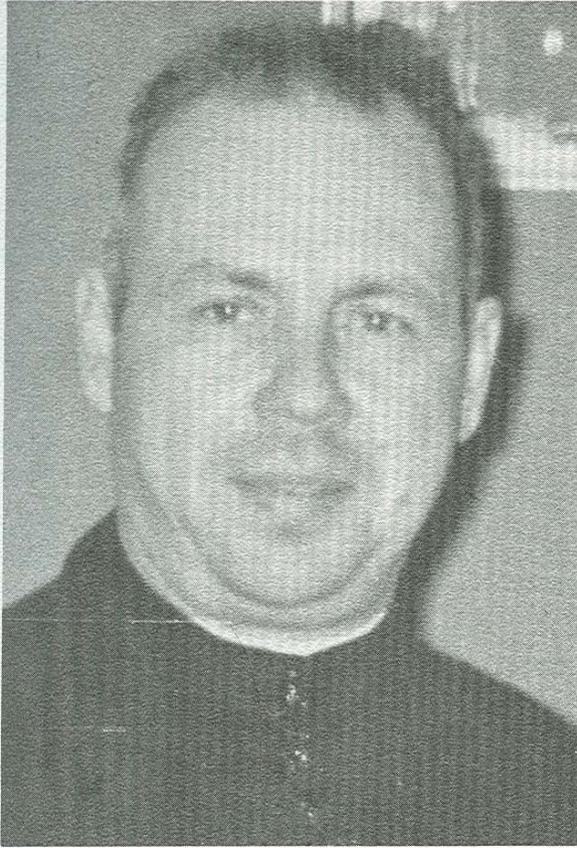
Fille de Jésus

S. Rose-Aimée Martel	1946
----------------------	------	-------

Oblates de Marie-Immaculée

S. Germaine Tardif
--------------------	-------	-------

Religieux



Sonnez, cloches de nos cloches

La voix des cloches

- A qui, pensez-vous, doit-on demander: "Quand et comment se sonnent les cloches?"
- Mais à un ancien sacristain, voyons!
- Eh bien, voici ce que M. Joseph Langlois m'a appris sur la manière de sonner la messe dominicale, l'Angélus, un glas, un service funèbre, un baptême, un mariage, pour une assemblée des paroissiens et le tocsin.

Le tinton est sonné par trois petits coups frappés par un marteau à l'intérieur de la grosse cloche, actionné en tirant le petit câble.

L'Angélus est sonné avec la grosse cloche: 3 petits coups de tinton; puis toutes les cloches, à la volée; durée; 2 minutes en tout. Depuis le XVe siècle, les cloches des églises sonnent le matin, à 6 heures, le midi et le soir à 6 ou 7 heures, pour inviter les fidèles à dire cette prière, l'Angélus: L'ange du Seigneur annonça à Marie, etc...

La grand'messe dominicale, il y a plusieurs années sonnait une heure, une demi-heure et un quart d'heure avant la messe; toutes les cloches à la volée.

Une assemblée de paroissiens après la messe, est annoncé par trois coups de tinton.

Un baptême, les trois cloches sont sonnées à la volée.

Un mariage, toutes les cloches sonnent à la sortie des mariés.

Un glas annonce la mort d'une personne; il est sonné le jour du décès. De loin, en écoutant, on peut reconnaître qui est décédé. Aux trois cloches l'une après l'autre, est un petit coup appelé "soupir". En commençant par la grosse cloche, sont sonnés:

7 soupirs, si c'est une femme;
9 soupirs, si c'est un homme;
15 soupirs, si c'est un prêtre; puis les trois cloches sont sonnées à la volée.

On reprend le tout une deuxième fois et une troisième fois. C'était ainsi autrefois, pour avertir les gens éloignés du village, car la communication n'était pas rapide, pas de services téléphoniques.

Le tocsin. Toutes les cloches sont sonnées à coups pressés et redoublés pour donner l'alarme en cas d'incendie, d'alerte, de guerre.

Les anciens comprenaient les messages transmis par la voix des cloches de leur église.

Arrêtons-nous! Écoutons sonner les cloches de nos clochers. Nous reconnaitrons leurs voix harmonieuses, en toutes circonstances. Au moment de deuil, elles expriment la sympathie.

Au jour d'allégresse, elle résonnent de gaieté.

Arrêtons-nous! Respectueusement, écoutons la voix des cloches de nos clochers.

Voici terminé le long chapitre de la vie autour de notre église paroissiale (St-Valère) de 1835 à 1985).

J'ai eu le grand honneur de préparer cet historique inscrit dans le livre qui nous raconte "St-Valère, plus de 125 ans."

Grâce aux précieux documents laissés par nos prédécesseurs, tels: M. le curé Théophile Mélançon, le Rév. Frère Dominique Campagna, M. Joseph Langlois, ainsi que tous les gens qui m'ont donné des renseignements, si minimes soient-ils, ce travail a été pour moi des plus passionnant. Mon respect et mon attachement aux anciens se sont accrus. J'ai admiré le courage des 1er colons et de leur femme, l'attachement à leur curé, leur Foi en Dieu, leur "confiance du lendemain" qu'ils espéraient toujours meilleur, enfin, leur ingéniosité pour "bâtir"...

La fondation de notre paroisse, c'est une chose merveilleuse et contribuer à la continuité reste toujours une grande importance.

"La paroisse a gardé notre foi, elle a sauvé notre race et, si nous lui restons toujours fidèles, elle assurera notre avenir".

(tiré du Livre du Centenaire de St-Valère)

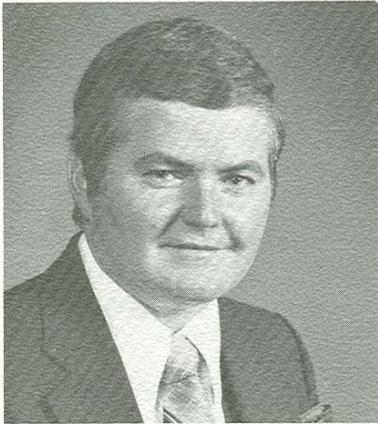
Madeline Normand.

Fabrique de St-Valère

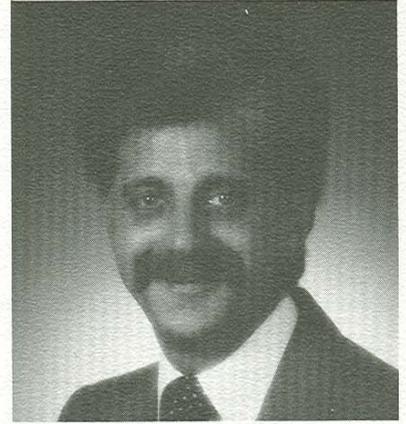
Les marguilliers de 1862 à 1985

1862	Noël Proulx	1912	Hormidas Hébert	1963	Marcel Cloutier
1863	Stanislas Picher	1913	Ulric Thibeault	1964	Robert Pépin
1864	Louis Lacharité	1914	Onésime Pépin	1965	Armand Bergeron
1865	Moïse Houle	1915	Jean-Baptiste Eric Picher	1966	Emile Boisvert
1866	Moïse Hébert	1916	Calixte Cloutier		Arthur Savoie
1867	Joseph Béliveau	1917	Eugène Leduc		Robert Pépin
1868	Victor Lupien	1918	Hérménégilde Hamel		Marcel Cloutier
1869	Louis Bergeron (démissionne)	1919	Méridé Bergeron		Benjamin Vigneault
	Uldoric Houle	1920	Moïse Hébert		Armand Bergeron
1870	Philippe Houle	1921	Philippe Houle	1967	Henri Brulé
1871	Grégoire Babineau	1922	Télesphore Petit		Laurent Hould
1872	Olivier Picher	1923	Joseph Allard	1968	Roger Thibeault
1873	Adolphe St-Laurent	1924	Arthur Bergeron		Eloi Tardif
1874	Benjamin Babineau	1925	Ovila Raymond	1969	Rosaire Belleau
1875	Jean Landry	1926	Edem Hébert		Arthur Marceau
1876	Joseph Lambert	1927	Joseph Trudel	1970	Jean-Marie Martel
1877	Joseph Bergeron	1928	Samuel Babineau		Benoit Normand
1878	Olivier Béliveau	1929	Wilfrid Pépin	1971	Rémi Hébert
1879	Denis Houle	1930	John Piché		Marcel Vigneault
1880	David Houle	1931	Alfred Tardif	1972	Raymond Levasseur
1881	Dolphis Vigneault	1932	Arthur Proulx		Armand Hébert
1882	Noël St-Laurent	1933	Alphonse D. Vigneault	1973	Yvon Cloutier
1883	Onésime Lupien	1934	Léon Boucher		Armand Jackson
1884	Magloire Tardif	1935	Alphonse L. Vigneault	1974	André Desruisseaux
1885	Ambroise Thibeault	1936	Alfred Leduc		Denis Tardif
1886	Joseph Hébert	1937	Emile Houle	1975	Jean-Yves Michaud
1887	Onésime Lemire	1938	Aurèle Jean (démissionne)		Florent Landry
1888	Francis Desharnais		Calixte Richard	1976	Denis Beauchesnes
1889	Etienne St-Cyr	1939	Siméon Brulé		Jean-Guy Cloutier
1890	Zoël Picger	1940	Evariste St-Laurent	1977	Jean-Marc Vigneault
1891	Pierre Leduc (décédé)	1941	Athanase Landry		Robert Côté
	Calixte Vigneault	1942	Théodore Savoie	1978	Raymond Courtois
1892	Joseph Boisvert	1943	Napoléon Houle		Jocelyn Tourigny (démissionne)
1893	Hubert Tardif	1944	René Provencher	1979	Rock Allard (remplaçant)
1894	Ovila Proulx	1945	Sévère Tardif		Jean-Guy Hébert
1895	Ludger Fréchette	1946	Albert Poulette		Bernard Normand
1896	Olivier St-Cyr	1947	Rodolphe Vigneault	1980	Laurier Tremblay
1897	Joseph Houle	1948	Freddy Piché		Alain Savoie
1898	Luc Landry	1949	Enach Piché		Bernard Normand (décède)
1899	Onésime Fortin	1950	Robert Tourigny	1981	Laurent Hould (remplaçant)
1900	Eusèbe Lupien	1951	Elphège Lapiere		André Desruisseaux
1901	Pierre Poulette	1952	Rosaire Pépin		Henri-Louis Nolin
1902	Alfred Martel	1953	Eloi Hébert		Laurier Tremblay (déménagement)
1903	Luc Bergeron	1954	Zéphir Labbé	1982	Marcel Lévesque (remplaçant)
1904	Exélia Arseneault	1955	Joseph Martel		Réal Boissonneault
1905	Uldoric Bergeron	1956	Eloi Tardif		Gérald Hébert
1906	Johnny Béliveau	1957	Paul Normand	1983	Yvon Martel
1907	Jules Landry	1958	Wellie Desruisseaux		Marcel Lévesque
1908	Isaïe Comeau	1959	Eméric Piché	1984	Carmen V. Normand
1909	Télesphore Geoffroy	1960	Maurice Boisvert		Louiselle Béliveau
1910	Joseph Constant	1961	Georges Leduc	1985	Réal Boissonneault
1911	Louis Désilets	1962	Amédée Houle		Gérald Hébert

Conseil de la Fabrique St-Valère



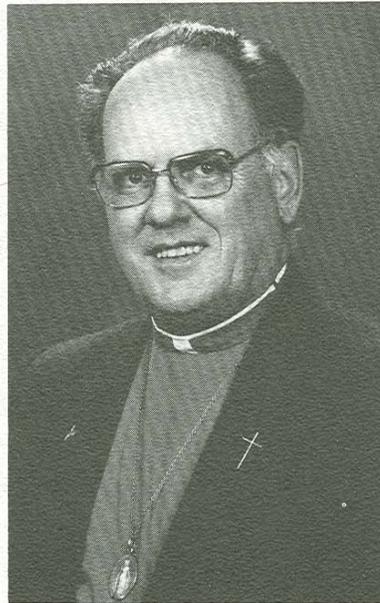
Marguillier, Marcel Lévesque



Marguillier-secrétaire, Yvon Martel



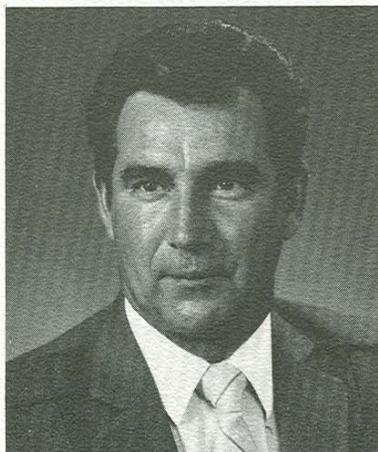
Marguillier, Carmen V. Normand



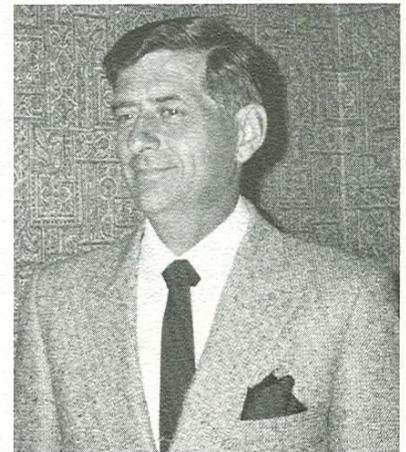
Président, M. le curé Laurent Dubois



Marguillier, Louiselle R. Béliveau



Marguillier, Gérald Hébert



Marguillier, Réal Boissonneault



L'agriculture

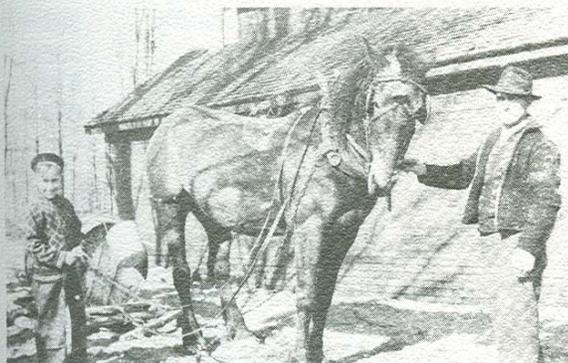
Agriculture

L'agriculture est une des pages les plus importantes de l'histoire de St-Valère. C'est elle qui est à l'origine même du développement de St-Valère. Encore aujourd'hui, elle est la vocation de plusieurs d'entre nous.

Bien sûr, les techniques ainsi que les variétés de culture se sont développés au cours des années. L'agriculteur du début du 19e siècle ne pouvait souvent compter que sur la force de ses deux bras, les rares personnes qui possédaient des boeufs étaient privilégiées car ce n'est que quelques années plus tard que le cheval vint apporter son aide à l'agriculteur.



La récolte de l'eau d'érable apportait au premier colon, une source de revenu fort appréciable. Au tout début de la colonie, elle assurait souvent la survie des agriculteurs. C'est elle qui permettait d'attendre les fruits de la prochaine récolte. C'était également une période de réjouissance où on se réunissait dans le but de se "sucrer le bec".



Lucien Hébert et Gilles Hébert

Même si cette période en fut une de privations de toutes sortes, le défricheur aimait profondément son lopin de terre; la forêt qui reculait un peu plus chaque année était pour lui

la plus belle récompense et la plus belle source de motivation.

Un ami: le tracteur



Le tracteur fut sans doute une des plus belles réalisations de l'évolution de la technologie agricole. Celui-ci permettant de couvrir une plus grande étendue de terrain dans beaucoup moins de temps et avec beaucoup plus d'efficacité. Le premier tracteur à être acheté à St-Valère, le fut par M. Georges Piché.

"J'ai acheté mon tracteur le 1er septembre 1939. Si je me rappelle bien, je l'ai payé \$765.00. J'avais acheté ça pour battre le grain étant donné que je possédais déjà une batteuse. Au début, pour faire fonctionner la batteuse, j'avais conditionné un moteur d'automobile, une chevrolet 1924, mais comme je n'étais pas ingénieur, ça a marché seulement une journée. C'est alors que j'ai décidé d'acheter un tracteur."



1937: Une grande fête agricole

En 1937, M. Sévère Tardif fut nommé commandeur du mérite agricole provincial. Il reçut alors une médaille d'or qui lui fut offerte par le ministère de l'agriculture.

En cette occasion, un grand banquet fut organisé dans la paroisse, banquet auquel ont participé plusieurs personnalités tels que: Bona Arseneault, ministre de l'agriculture, Thomas Coonan, ministre sans-portefeuille, J.D. Gagné, député d'Arthabaska, etc...

La fanfare de Victoriaville était présente pour divertir l'assistance. Maurice Landry fut également décoré pour ses succès dans le concours des jeunes agriculteurs; on remit à Maurice Landry une médaille ainsi qu'une bourse lui permet-

tant de suivre un cours de deux ans à l'école d'agriculture de Ste-Martine.

L'évolution agricole de St-Valère:

Les divers tableaux qui vont suivre portent sur divers sujets de la vie agricole, ceux-ci vous permettront de bien visualiser l'évolution agricole de St-Valère entre les années 1851-1981.

Tableau # 1

Population agricole et nombre de fermes

Année	Population	Nombre de fermes
1861	510	73
1871	766	112
1881	799	113
1891	1494	--
1901	1192	--
1911	1143	277
1921	1268	199
1931	1060	161
1941	918	202
1951	1000	170
1961	832	134
1971	612	114
1981	343	79

Les -- signifient que les données statistiques sont présentées au niveau du comté et ne sont pas disponibles pour la paroisse.

Tableau # 2

Utilisation de la terre agricole

Année	Superficie Totale	Superficie en culture	Superficie boisée	Superficie en pâturage
1851	4561	936	3383	241
1861	6241	1357	4884	366
1871	11403	2173	--	879
1881	8594	1635	6007	819
1891	--	--	--	--
1901	--	--	--	--
1911	19063	8218	8409	9617
1921	30886	8122	13616	9026
1931	24347	9000	5598	6556
1941	32857	13461	8441	2075
1951	27347	9388	5217	3968
1961	27401	10373	5948	4651
1971	24263	10951	6258	3738
1981	17986	9906	4295	2446

Les superficies sont exprimées en acres.

Les -- signifient que les données statistiques sont présentées au niveau du comté et ne sont pas disponibles pour la paroisse.

Tableau # 3
Principales cultures

Année	Blé	Avoine	Orge	Sarrazin	Foin	Pomme de terre
1851	123	221	3	87	—	49
1861	147	402	30	86	—	100
1871	137	—	—	0	448	100
1881	129	—	—	0	480	59
1891	191	1287	—	0	1576	150
1901	—	—	—	—	—	—
1911	14	2100	136	187	4225	159
1921	89	2127	141	100	5118	175
1931	0	2293	234	0	5946	168
1941	0	2725	117	0	10040	166
1951	0	2555	0	0	6526	89
1961	1	2538	0	0	6911	79
1971	55	1164	258	0	8150	30
1981	538	153	0	0	5166	0

Les superficies sont exprimées en acres.

Les — signifient que les données statistiques sont présentées au niveau du comté et ne sont pas disponibles pour la paroisse.

Tableau # 4
Bétail et volaille

Année	Bovins	Porcs	Moutons	Poules	Chevaux	Vaches
1851	218	138	283	—	64	97
1861	242	172	226	—	85	103
1871	—	—	—	—	—	—
1881	—	—	—	—	—	—
1891	837	226	698	2024	291	428
1901	—	—	—	—	—	—
1911	—	—	—	—	—	—
1921	—	—	—	—	—	—
1931	2641	1083	771	10895	380	1354
1941	2824	1112	379	8316	441	2144
1951	2680	2676	66	14352	336	1990
1961	3572	3012	20	41469	93	2274
1971	4227	2653	0	18614	28	2425
1981	4106	2441	0	0	11	3137

Les — signifient que les données statistiques sont présentées au niveau du comté et ne sont pas disponibles pour la paroisse.

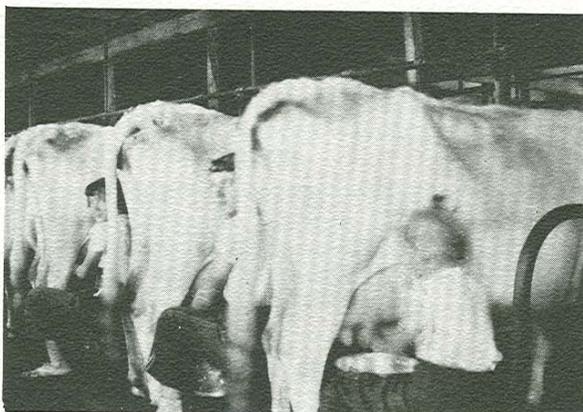


Tableau # 5
Machineries agricoles

Année	Presse à foin	Tracteurs	Moissonneuse batteuse	Camions	Automobiles
1941	—	—	—	—	—
1951	—	—	—	—	—
1956	0	53	0	31	63
1961	18	107	11	26	88
1966	45	121	5	18	110
1971	61	139	6	17	96
1976	61	149	6	33	84
1981	52	157	9	41	80

Avant 1941, il n'y avait pas de chiffres sur les machineries agricoles.

Les — Signifient que les données statistiques sont présentées au niveau d'un comté et ne sont pas disponibles pour les paroisses.

Tableau # 6
Grandeur des fermes

Année	0-69	70-129	130-179	180-239	240-399	400-559	560-759
1961	4	35	29	28	27	8	3
1971	9	22	20	31	21	8	3
1981	16	9	15	13	14	6	7

Les grandeurs sont exprimées en âres.

Source: Bureau Régional Agricole de Nicolet.

J'ai trouvé très intéressant de préparer les statistiques concernant l'agriculture de la paroisse de St-Valère, tant pour la population agricole que pour les cultures, le bétail et les machineries. Je constate que le nombre de fermes est passé de 53 en 1851 pour atteindre 277 en 1911 et diminuer à 79 en 1981. Quand à la population agricole, de 510 personnes en 1861,

elle a augmenté à 1,494 en 1891 et a baissé graduellement jusqu'à 343 en 1981.

Nos ancêtres ont fait preuve d'ingéniosité et de courage pour réussir à faire vivre leur famille. Ils ont pratiqué des cultures qui servaient de nourriture pour la maisonnée et le bétail.

Hommages à tous ces valeureux défricheurs.



Sur les bancs d'école

Sur les bancs d'école

Parmi les chapitres de ce livre un qui ne doit pas être laissé de côté avec le développement de la paroisse "l'éducation".



Hélène Lacharité, première Institutrice

C'est pendant la mission de l'abbé Suzor que fut mis en place le système scolaire vers 1852. La première institutrice était Hélène Lacharité qui enseignait dans une petite école (école du village No. 1) qui était située sur la rive nord de la rivière. Vers la même époque, deux autres écoles existaient: l'école no. 2 dans le "Petit Bois-Francs" et l'école no. 3 dans le 11e rang à environ 1 mille du village. Une demoiselle Dumont enseignait à cette dernière.

C'est en 1879 que la Commission scolaire était fondée avec comme président, Louis-Elie Dauth, les commissaires Olivier St-Cyr, Benjamin Bergeron, Gilgert, William Désilets et Georges Dauth, frère du curé, secrétaire-trésorier. A partir de ce moment, 8 écoles de rang et l'école centrale venaient s'ajouter:



Ecole No 1

- 1882: L'école no. 4 construite sur le 11e rang ouest.
- 1883 L'école no. 5 construite sur un terrain donné par Zoël Houle.
- 1884: L'école no. 7 construite sur le 10e rang de Warwick par Magloire Tardif pour le prix de \$170.00.
- 1885: L'école no. 9 construite sur le 8e rang à l'ouest de la route de la rivière noire par Sévère Dumont et Thimothé Frigon pour le prix de \$230.00. Elle est reconstruite en 1901 sur un terrain acheté de Téléphore Petit.



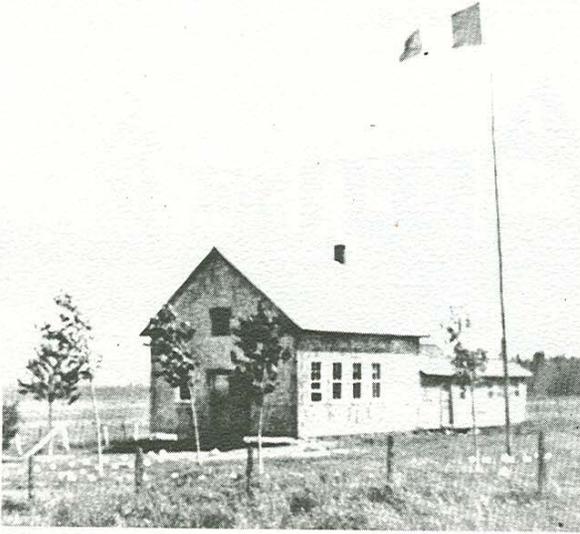
Ecole du 8e rang

- 1887: L'école no. 2 est reconstruite sur le 9e rang, au centre de l'arrondissement par Stanislas Bergeron et la vieille école est transporté sur l'arrondissement no. 8 sur un terrain donné par Colbert Houle à l'est du 11e rang (161).
- 1894: L'école du village (no. 1) est reconstruite avec deux classes par Téléphore Geoffroy pour le prix de \$1.75 par jour. En 1952 une troisième classe est ajoutée au grenier pour les élèves de 8e et 9e année.



Ecole No 1

- 1898: L'école no. 6 est construite sur le 7e rang par Exélia Arseneault pour le prix de \$225.00.
- 1899: Sur une ordonnance de la cour, les 8e et 9e rangs sont divisés en deux arrondissements par la route de la rivière noire. A l'est l'arrondissement no. 9 et à l'ouest l'arrondissement no. 11.
- 1901: L'école no. 10 est construite sur le 12e rang sur le terrain donné par Emile Bergeron.



Ecole du 12e rang

- 1957: L'école centrale du village est construite sur le terrain acheté de Rodolphe Vigneault en 1955. Une deuxième partie est ajoutée en 1960.

Retournons en arrière afin de voir comment fonctionnait le système scolaire.

Que diriez-vous de payer vos taxes scolaires en corde de bois? Eh! oui, en 1881, les parents devaient donner une demi-corde de bois par chaque enfant inscrit à l'école. On s'imagine ce que ça pouvait impliquer avec 5 ou 6 enfants dans la même famille à l'école, car à St-Valère aussi, les familles étaient nombreuses.

L'inspecteur

Il y avait aussi la visite de l'inspecteur. C'était une journée importante, l'institutrice mettait sa plus belle toilette et les enfants étaient tous "endimanchés". L'institutrice recevait des points et c'est ce qui décidait si elle était réengagée l'année suivante, lorsqu'elle obtenait de 35% à

50% des points, souvent elle se retrouvait sans emploi. Faut dire que souvent elles enseignaient dans des conditions plutôt difficiles: manque de fourniture scolaire, fréquentation instable des élèves, local inadéquat. Monsieur Joseph Langlois, nous en dit un petit mot: "Les école avaient toutes un hangar à bois dans lequel il y avait deux toilettes, une pour le filles et une pour les garçons. Durant la saison d'hiver ce n'était pas chaud ni hygiénique, mais dans le temps, il n'y avait pas autre chose". En 1912, l'inspecteur mentionnait qu'il était bien regrettable qu'il y ait encore des institutrices non diplômées, la Commission scolaire perdrait l'avantage de concourir pour obtenir une gratification.

L'année suivante on décidait d'y remédier en n'engageant plus d'institutrice non diplômée.



Remise des prix à l'école No 5

Voici trois rapports d'inspecteurs. Le premier de tous, rédigé en 1887, un de 1909 et un autre de 1914.

St-Valère 12 fév. 1887

Après avoir fait ma visite officielle dans les écoles de votre localité, je remarque qu'elle sont en général tenues sur un bon pied. Cependant les deux écoles nos 2 et 6 laissent à désirer. La fréquentation par les enfants est irrégulière et les deux titulaires de ces écoles, tout en travaillant beaucoup, n'adoptent pas les meilleures méthodes pour obtenir un meilleur résultat. Elles s'occupent trop du mot à mot et ne cultivent pas le jugement d'une manière suffisante.

Les règlements du Comité de l'Instruction Publique demandent que les maisons d'écoles soient confortables et bien entretenues. L'école doit être pourvue de tables à un seul plan incliné et de bancs avec dossiers et proportionnés à la table, d'une tribune et d'un pupitre pour la maîtresse, d'une armoire pour y déposer les archives d'école, d'un tableau noir suffisamment grand et de cartes géographiques, mappe-monde et cartes du Canada, d'une croix ou crucifix et d'une horloge. Il serait à propos que l'on construise une remise pour mettre le bois destiné au chauffage de l'école, surtout l'école du village où l'exiguïté du local ne permet pas qu'il en soit déposé pour plus qu'une journée à la fois.

Ls N. Lévesque
Insp. Qué.



Ecole du 10e rang de Warwick

Plessisville 8 mai 1909

A Joseph Trudel
Secrétaire Trésorier de la Commission Scolaire de St-Valère

Monsieur le secrétaire

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de ma dernière visite aux écoles de votre municipalité que vous êtes tenu de transcrire dans le registre de votre commission scolaire conformément au paragraphe 14 de l'article 231 des règlements du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique.

Votre tout dévoué

Lionel Bergeron
Insp. d'école

Rapport

Vos écoles les mieux tenues sont les nos 1,2,3,9,10. Vous ne devez pas réengager l'institutrice de l'école no. 6.

Les emplacements no. 2 et 7 devront être agrandis. L'école no. 7 devra être relevée sur ses fondations.

Les lieux d'aisance no. 1 devront être refaits. Des meubles perfectionnés devront être achetés spécialement pour les écoles no. 8-10-3-5-6.

Il faut

1 thermomètre aux écoles	nos: 11,2,4,5,6,7,8,9	à	\$0.30	\$ 2.40
1 dictionnaire français	nos: 1,2,3,4,5,6,7,8,9	à	.90	8.10
1 traité d'hygiène	nos: 1,3,4,5,6,7,8,9,10	à	.50	4.50
1 devoir du chrétien	nos: 3,4,5,8	à	.33	1.32
1 catéchisme	nos: 3,5	à	.08	.16
1 géographie	nos: 3,4,5,8,10	à	.70	3.50
1 histoire du Canada	nos: 3,4,5,8	à	.27	1.08
1 histoire Sainte	nos: 3,4,5,8	à	.18	.72
1 grammaire frères	nos: 3,4,5	à	.90	2.70
1 arithmétique	nos: 3,4,5	à	.30	.90
1 globe terrestre	nos: 3,7,8,10	à	3.00	12.00
10 bouliers compteurs un à chaque école		à	.50	5.00
				\$42,38

L'école no. 10 ne reçoit pas l'Enseignement primaire.

Vous voudrez bien me laisser savoir aussitôt que possible si vous achetez ces articles afin que j'en fasse mention dans mon prochain rapport au Surintendant. Votre municipalité en bénéficierait d'autant.

Quant aux livres de récompense, il vous en coûterait \$23.00 à \$25.00 pour donner quelque chose de convenable à vos élèves selon leur classification.



Ecole de Walker's Cutting